

## SOMMAIRE

### Page 1

15 mois plus tard...  
L'onde négative des concerts.

### Page 2

Hervé et les collectivités...  
La nouvelle pierre du campus.

### Page 3

En bref.  
Fabienne Corruble veut réduire l'écart.

### Page 4

Seine Nord est irréversible.  
Les investissements.

### L'onde négative des concerts...

L'onde de choc provoquée par la suppression des concerts gratuits de la Région à Rouen n'en finit pas de se propager depuis plus de dix jours sur les réseaux sociaux.

- La décision du président Morin est sévèrement critiquée. Pas seulement par ses adversaires politiques, comme Nicolas Mayer-Rossignol, mais aussi et surtout par un large public de jeunes normands qui, sur le thème "c'est vraiment la loose", expriment leur déception de se voir priver : "du seul truc qui nous rassemble."

- Et tous les arguments avancés pour justifier cette décision ont fait flop. Quand la Région explique qu'elle soutient la culture à Rouen de bien d'autres façons, elle n'est pas entendue : "c'est vraiment naze !"

- La suppression des concerts entre aussi en résonance avec une autre inquiétude, celle des Rouennais qui y voient un symbole supplémentaire de la dégradation de leur ville au profit de Caen dans une Normandie qui les oublie. "Beauregard, c'est loin ; pour nous, c'est la honte..."

Résultat, l'onde de choc s'amplifie.

*Mon commentaire : l'enterrement des concerts est vécu comme l'enterrement de Rouen, cette décision est ressentie comme une faute ; Hervé Morin devrait y faire attention.*

## 15 mois plus tard...

### • Rendez-vous avec Hervé Morin.

Quand on arrive à l'Abbaye aux Dames, le fléchage indique toujours "Conseil régional de Basse-Normandie". Et quand on patiente dans le salon d'accueil, une vieille vidéo de la région Basse-Normandie est projetée sur l'écran, comme au temps du président Beauvais. À l'évidence, la réunification n'est pas encore arrivée jusque là.

- Quelques minutes plus tard, quand on le fait remarquer à Hervé Morin, celui-ci s'en agace. Et ceci d'autant plus que sa grande fierté est d'avoir su réveiller, en très peu de temps, un "fort sentiment d'appartenance à la Normandie". "Depuis 15 mois, la Normandie est sortie de sa torpeur, elle s'est réunie ; les Normands l'ont retrouvée ; je suis heureux de l'incarner..."

- Après réflexion, le président finit par proposer une explication à la survivance du fléchage ancien : "pour le changer, on doit sûrement lancer un appel d'offres, c'est toujours long et compliqué". Pourquoi pas ? Avant d'ajouter : "ma plus grande déception depuis mon entrée en fonction, c'est la lourdeur des procédures qui ralentit la mise en oeuvre des décisions..." Là, il est plus convaincant. On sent qu'il rêve d'une administration agile, prompte à concrétiser sa parole politique, "mon équipe est bonne, dit-il en substance, mais elle se meut sur un édreton de procédures absorbantes".

*Mon commentaire : en tout cas, Hervé Morin se présente comme un président heureux : "ici, je suis chez moi ; je suis Normand, j'ai le sentiment d'être utile."*

### • Il fait le job !

Depuis 15 mois, Hervé Morin a cassé l'image d'élu dilettante, touche à tout et lointain qui lui collait à la peau depuis son passage - raté - au Conseil régional de Haute-Normandie, au milieu des années 2000.

- Il est assidu à la tête de l'institution, actif et engagé, il sillonne la Normandie dans tous les sens, il parle de tout à tous, "il fait le job", bonne surprise.

- L'an dernier, il a exercé ses responsabilités avec l'enthousiasme du débutant. Il faut dire que le moment était bien choisi pour devenir président : une grande région à construire, une nouvelle majorité à installer, des compétences élargies et des moyens importants.

- À propos de moyens, dans le silence de son bureau, il doit se féliciter de la politique prudente de ces prédécesseurs. Ne lui ont-ils pas laissé une situation saine qui lui permet, aujourd'hui, de s'endetter pour financer sa politique de relance sans déséquilibrer l'ensemble ? Il ne l'avouera jamais...

- En tout cas, dès son arrivée, il a ouvert les vannes ; beaucoup d'élus et de professionnels se sont alors tournés vers lui, ou plutôt vers son chéquier comme on se tourne vers un open-bar ; il est en train de les refermer. 2016 a été le temps de l'enthousiasme, 2017 est déjà celui de la régulation. Par exemple, "doit-on accorder une avance de trésorerie à un salon de coiffure en difficulté ?" Le président s'interroge, il faut sûrement resserrer les condi-

## Hervé et les collectivités...

Avec des compétences renforcées et des moyens importants (500 M€ d'investissements par an), la Région intéresse les autres collectivités normandes. Elle les inquiète aussi, car elles craignent que ses nouveaux pouvoirs ne réduisent d'autant les leurs. Sur le thème *"comment en profiter sans en pâtir"*, les élus locaux sont donc à la recherche du bon équilibre avec Hervé Morin.

- Lui, il s'appuie sur les EPCI. Il a réservé 300 M€ pour financer les nouveaux contrats de territoire en faisant le pari de l'intelligence collective pour bâtir de bons projets. En réalité, il s'inquiète de la capacité de certains élus à relever le défi, pour éviter le saupoudrage, la Région va devoir préciser son "cahier des charges", en attendant, la nouvelle contractualisation tarde à démarrer.

- Parallèlement, il est aussi obligé de travailler avec départements. Au "G.6", tout le monde sourit, mais les photos sont trompeuses. Les Départements, en particulier ceux de l'ex-Basse-Normandie, sont entrés en résistance contre une Région jugée hégémonique ; Hervé Morin, lui, pense qu'ils sont condamnés à disparaître ; évidemment, le "Club des Cinq" n'est pas d'accord.

- Il en résulte d'innombrables tensions. Depuis 15 mois, elles étaient dissimulées ; aujourd'hui, elles éclatent au grand jour, on l'a vu, la semaine dernière, avec les insultes échangées entre Alain Lambert et Hervé Morin, lequel a été qualifié par le premier de *"turlupin /.../ qui nous fait honte"*. Dans un style plus "policé", Philippe Bas et Jean-Léonce Dupont ont également pris leurs distances. Cette rupture politique est préoccupante.

- Avec les Métropoles, il en va différemment. Hervé Morin fait très attention à Edouard Philippe et à Joël Bruneau qu'il ne veut pas fâcher. Avec Frédéric Sanchez, c'est plus compliqué. Officiellement, tout va bien, mais officieusement le président pense que son interlocuteur n'est pas à la hauteur de ses responsabilités : *"il pourrait débloquer le dossier du Contournement Est en augmentant sa participation financière, explique-t-il, mais il ne le fait pas..."*

tions d'accès à "ARME", le dispositif de soutien de la Région aux entreprises en mutation/redressement. Principe de régulation.

## • La Région, c'est "du concret".

Citation : *"J'aime discuter de la couleur des sièges de nos futurs trains, j'aime quand un chef d'entreprise me dit que la Région l'a bien aidé, j'aime annoncer aux pêcheurs qu'on va refinancer des bateaux neufs..."*

- Hervé Morin s'attarde avec plaisir sur les actions concrètes de sa collectivité et il en apprécie les retours positifs : *"La Région n'est pourtant pas un pouvoir central, mais elle est regardée comme tel"*.

- Pragmatique, il n'est pas loin de penser qu'une politique régionale n'est ni de droite ni de gauche et que c'est la valeur des projets qui fait la différence.

- *"Il est prêt à toper avec n'importe quel interlocuteur, constate celui-ci, à condition qu'il soit solide et crédible et que son action soit bonne pour les Normands..."* Recherche d'un bon retour sur investissement.

- D'ailleurs, le président étonne souvent par sa rapidité à toper. *"Mais il faut d'abord le mettre à niveau, tempère ce responsable professionnel, il est pointu sur certains dossiers ; sur beaucoup d'autres, il ne sait pas ; pas toujours facile de l'intéresser."* Une façon de dire qu'il n'en fait qu'à sa tête.

*Mon commentaire : dans l'esprit de beaucoup de Normands, il existe deux Hervé Morin. D'un côté, l'homme de terrain direct, pragmatique et modéré, de l'autre l'homme politique national, habitué des arcanes, qui soutient François Fillon. Deux images contradictoires, souvent dissociées, qui se brouillent une fois rapprochées. Qui est-il ? "Un opportuniste qui veut redevenir ministre" ; "mais non, il est et restera président de la Région. Docteur Jekyll et Mister Hyde."*

## • La Région, c'est (surtout) l'économie...

C'est dans le domaine économique que la politique régionale est la plus reconnue. D'une façon générale, les chefs d'entreprise et les responsables professionnels saluent l'action du président ; en tout cas, ils se sont approprié les points de repère qu'il a construits.

- Citons notamment : l'ADN et Normandie Participations, la contractualisation avec les filières, le dispositif ARME, les avancées ferroviaires, la relance de l'apprentissage, les nouvelles politiques en faveur de l'agriculture et de la pêche, l'équipement numérique et, bientôt, l'agence d'attractivité.

- Hervé Morin est ici très présent, présent auprès de toutes les entreprises de tous les secteurs, présent auprès de tous les créateurs de richesses et

## Et pendant ce temps-là...

### • Une nouvelle pierre pour le campus d'Edouard Philippe.

C'est le groupement formé par SOGEA Nord-Ouest, l'agence d'architecture Groupe 6 et l'atelier Pierre Champenois qui a été retenu par la CODAH pour construire le futur bâtiment de l'EM Normandie et de la Cité Numérique, quai Frissard au Havre.

- Sa surface totale est de 12 700 m<sup>2</sup>, sur 5 niveaux, dont 9 100 m<sup>2</sup> pour l'EM Normandie et 3 600 pour la Cité numérique. Les travaux débuteront à l'automne 2017, pour une livraison prévue au printemps 2019. Les coûts s'élèvent à 24,16 M€ financés par la CODAH (9,53 M€), la CCI Seine-Estuaire (8,5 M€) la Région (5,7 M€) et le Département 76 (0,43 M€).

- Sa réalisation s'inscrit dans la stratégie d'émergence d'un campus scientifique, maritime et portuaire porté par la CODAH sur la presqu'île Frissard. Le site accueille déjà l'ISEL, l'ENSM, le Pôle SPI, le département génie civil de l'INSA et plusieurs laboratoires de l'université.

*Commentaire : l'ambition est d'accroître les échanges entre les établissements et les laboratoires pour davantage d'excellence. L'ambition est aussi de "signifier" l'existence du Havre sur un créneau "enseignement supérieur/recherche" spécialisé : celui des activités logistiques, maritimes et portuaires. Le plan "campus" est ici l'expression d'une stratégie de positionnement.*

## Loïc Lachenal à l'Opéra.

Actuellement directeur du syndicat professionnel "Les Forces Musicales", qui réunit opéras et orchestres, Loïc Lachenal, né en 1978, vient d'être nommé directeur général de l'Opéra de Rouen Normandie (Pdte : Catherine Morin-Dessailly).

*Il succède à Frédéric Roels et prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> octobre prochain.*

## Le professeur Pierre Vera

Succède, pour 5 ans, au professeur Hervé Tilly à la tête du Centre Henri Becquerel de Rouen.

- Âgé de 52 ans, originaire du Havre, Pierre Vera est médecin nucléaire et professeur des universités en biophysique et médecine nucléaire à la faculté de médecine de Rouen.
- Nommé à Becquerel en 1996, il coordonne, depuis cette date, le GIE de médecine nucléaire, commun au Centre et au CHU de Rouen, et dirige le département d'imagerie médicale. Depuis 2010, il est parallèlement directeur des affaires scientifiques.
- Dans ses nouvelles fonctions, il devra mettre en oeuvre le projet médico-scientifique 2017-2022 : modernisation des soins, renforcement du continuum soins-formation-recherche, démarche qualité. La construction d'un nouveau bâtiment est aussi d'actualité.

*Rappel : créé en 1967, Becquerel est l'un des 20 centres français de lutte contre le cancer. 755 salariés (dont 80 médecins, professeurs universitaires et chercheurs) travaillent au service de 21 900 patients par an, venant principalement de Seine-Maritime et de l'Eure.*

## Clotilde Valter aux législatives

Secrétaire d'État à la formation professionnelle et à l'apprentissage, Clotilde Valter a donc décidé de se représenter dans la 3<sup>ème</sup> circonscription du Calvados, celle de Lisieux-Falaise.

## Masselin avec Bombardier.

Après Compin, c'est au tour des Ressorts Masselin (76) de profiter des retombées de l'accord de la Région avec Bombardier pour la fourniture des futurs trains des grandes lignes normandes.

d'emplois qu'il soutient... et son soutien est apprécié. "On agit par nous-mêmes, se félicite-t-il, c'est la Région qui prend seule l'initiative..."

- Naturellement, les acteurs économiques aimeraient qu'il en fasse davantage, "notamment pour débloquer les grands dossiers structurants" : Serqueux-Gisors, la LNP, le Contournement de Rouen ou encore les parcs éoliens. Reconnaissons qu'Hervé Morin n'est pas resté inactif, mais qu'il a rapidement touché les limites de ses propres capacités d'action sur ces dossiers compliqués. On le constate, à chaque fois, que la Région discute avec l'Etat et l'Ile-de-France à propos de l'axe Seine, il parle assez fort pour se faire entendre, il menace si nécessaire, mais il n'est pas assez puissant pour emporter la décision. Conclusion : "j'voudrais bien...mais j'peux point" (NDLR - c'est Annie Cordy qu'il le dit, pas Hervé Morin).
- Faut-il dès lors s'étonner que le président souhaite un nouveau renforcement des pouvoirs des Régions, histoire de gagner en liberté ? Pas du tout. Mais ça dépend de l'État (et du Parlement), un Etat qu'il souhaite "allant" avec des représentants normands, comme la préfète Buccio et le recteur Rolland, "à l'écoute et réactifs" au service de ses projets.

*Mon commentaire n°1 : le CESER influence-t-il la politique économique de la Région ? "Ils rédigent des rapports parfois intéressants", répond le président. C'est court, laconique...et (de son point de vue) suffisant.*

*Mon commentaire n°2 : Dans quel domaine la Région apparaît-elle la plus absente ? Sans aucun doute, la culture. Ses actions sont ressenties comme dispersées, sans ligne de force politique : "ça n'imprime pas !"*

## • Le paradoxe Morin

Depuis 14 mois, Hervé Morin occupe donc une place paradoxale en Normandie. Il séduit tout autant qu'il agace avec ses manières décalées, tantôt d'homme de terrain qui parle "cash", tantôt de professionnel de la politique, "qui connaît la musique". En bien ou en mal, il déconcerte.

- Naturellement, ses adversaires le critiquent sévèrement, beaucoup de ses soi-disant amis aussi ; est-ce en raison de sa personnalité ou de ses choix politiques ? Avec lui, c'est toujours mélangé.
- Pendant ce temps là, la gauche, sans chef et dérégulée, se décompose en Normandie ; la droite déboussolée et morcelée se cherche elle aussi : Edouard Philippe reste au Havre, Bruno Le Maire à Paris.

*Hervé Morin, lui, préside la Région, la collectivité la plus puissante ; en Normandie, il est - de fait - l'élu de référence.*

## Et pendant ce temps-là...

### • Public/privé : Fabienne Corruble veut réduire l'écart

Maintenant qu'elle n'est plus présidente de la filière "Energies", Fabienne Corruble se consacre entièrement à "Actions et Territoires", le cabinet-conseil qu'elle a créé en septembre dernier pour aider les entreprises à s'implanter ou à se développer en Normandie.

- "La région a de nombreux atouts, se félicite-t-elle, mais nous ne les valorisons pas suffisamment pour accueillir les activités..." Aujourd'hui, en s'appuyant sur sa connaissance du terrain, elle met en avant 13 bonnes raisons de choisir la Normandie.
- Ces raisons sont bien connues des responsables publics (l'axe Paris-Seine-Normandie, les plaques industrielles, les filières, le système de formation, la métropole, la qualité de vie, les réseaux d'entrepreneurs, la proximité de Paris... etc.), qui en parlent de façon très "politique", sans toujours prendre conscience de l'écart qui sépare les grands discours institutionnels des attentes opérationnelles des créateurs d'emplois et de richesses.

Fabienne Corruble veut réduire cet écart-là. Avec "Actions et Territoire", elle se positionne comme une "interprète-médiatrice" du développement régional, dans une démarche projet, elle cherche à rapprocher les acteurs publics et privés pour qu'ils fassent ensemble ce qu'ils ne peuvent pas faire séparément.

## Accord Bouygues/Altitude

Bouygues Télécom et Altitude Infrastructure ont officialisé la venue de Bouygues Télécom sur les Réseaux d'Initiative Publique (RIP) d'Altitude Infrastructure THD. Manche Fibre sera l'un des RIP à en bénéficier.

*Rappel : domiciliée à Val-de-Reuil (27) Altitude Infrastructure, filiale de la holding familiale Altitude créée par Jean-Paul Rivière en 1990, accompagne les collectivités depuis 2001 pour construire, développer, exploiter et commercialiser des réseaux de télécommunications alternatifs.*

## Études Normandes renaît

Positif, sous l'impulsion du professeur Gérard Granier, la revue Études Normandes (créée en 1951) renaît avec une nouvelle maquette, une nouvelle périodicité (trimestrielle) et un nouvel éditeur : OREP.

- Son premier numéro "new-style" est consacré aux parcs naturels régionaux, viendront ensuite "Les 500 ans du Havre" et "La Normandie et l'Angleterre".

*Commentaire : la contribution des géographes au débat d'idées sur l'aménagement de la région est importante ; Etudes Normandes est le traceur de cette contribution.*



### Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues  
Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)



Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

#### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

#### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

#### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°**  
(TVA 2,1%)

#### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

## En bref...

### C'est dit : "Seine-Nord est irréversible."

Les élus et acteurs économiques des Hauts de France se frottent les mains. Mercredi, dernier à Noyon (60), François Hollande a installé la société de projet qui réalisera le canal Seine-Nord Europe, un projet de 4,5 Md€, créateur de 13 000 emplois que le chef de l'État a déclaré "irréversible".

- Avant d'ajouter (citation reprise par Le Courrier Picard et la Voix du Nord) : "Aujourd'hui, des bateaux sont enfermés dans le bassin de la Seine et ne parviennent pas à atteindre leur seuil de rentabilité".

*À noter : sauf imprévu, la fin des travaux est programmée pour 2025/2026.*

### Coup dur pour l'Axe-Seine

François Hollande n'a pas fait référence à l'Axe-Seine qui est pourtant toujours affiché par les représentants de l'État comme un projet d'intérêt national. Il y a là une contradiction difficile à expliquer. En tout cas, pour les Normands, c'est une mauvaise nouvelle : l'État parle de l'Axe-Seine, mais a-t-il vraiment la volonté de l'aménager ?

*Mon commentaire : d'un côté un projet irréversible, de l'autre un projet "barbe à papa" : de quoi inquiéter les professionnels d'HAROPA.*

### Doutes sur les ports

Les déclarations du Président de la République accentuent un peu plus le doute qui prévaut désormais sur l'avenir des ports du Havre et de Rouen.

- Au cours des 15 dernières années, les Normands ont pensé que leur région pouvait devenir la nouvelle porte d'entrée du monde en Europe grâce à la modernisation de leurs outils portuaires. La création d'HAROPA a été le symbole de cette ambition-là.

- Aujourd'hui, ils déchantent. Le Havre ne décolle pas sur les conteneurs, Rouen reste très fragile sur les céréales : la nouvelle porte européenne ressemble de plus en plus à un portillon.

### Positif : feu vert pour Normandie Hydro

Une nouvelle étape vient d'être franchie : l'État vient de donner son accord au projet de parc hydrolien du Raz Blanchard.

Dénommé Normandie Hydro, ce projet (porté par EDF-EN et DCNS Energies) prévoit la construction de 7 hydroliennes pour un montant de 112 M€. Si tout va bien, la mise en service est prévue en 2019.

## Et pendant ce temps-là...

### • Rouen : la fabrique des Tikis.

À Rouen, le robot humanoïde Tiki, créé par l'entreprise Event Bots, intéresse plusieurs grandes enseignes. Tiki est principalement utilisé dans l'événementiel pour l'accueil et le conseil auprès du grand public. Vendu autour de 10000€, il peut être également loué 1500 € par mois. Déjà, deux séries de cinq robots ont été fabriquées, une nouvelle série de 10 est en cours et une autre série de 25 est en projet. L'entreprise normande espère fournir des grandes manifestations notamment dans le secteur de la mode et de l'esthétique.

### • Le Havre : le nouvel entrepôt Alsei.

Le spécialiste de l'immobilier d'entreprise Alsei, lance la construction d'un nouvel entrepôt au pied du Pont de Normandie. Cet ensemble de 42 000 m<sup>2</sup> est composé de huit cellules, disponibles à la location et divisibles dès 4 500 m<sup>2</sup>. La livraison est programmée pour la fin 2017.

### • Le Havre : le projet NEF de BDM.

Au Havre, la construction du complexe de loisirs NEF, fait l'objet d'une demande de PC. Le projet, porté par le promoteur BDM, s'étendra sur 27 000 m<sup>2</sup> répartis sur 3 niveaux. Le centre doit accueillir une quinzaine d'enseignes, des restaurants et un parking. 250 à 300 emplois prévus, ouverture en 2019.